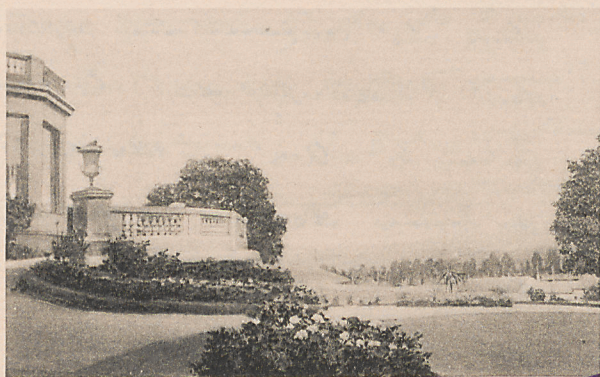




LE CLOS. SAMPIGNY (Meuse)

Mendel.



J'ai été si touché de votre bon
 accueil, chère Madame, et tant fait
 corps que mes ennemis pri la peine
 d'interrompre le repos de votre tête.
 Gratulez pour moi même votre
 charmant bébé. Me souvenez-vous
 de mes peins et d'ici mes intermédiaires
 auprès du Docteur Legendre ? Je suis si
 terrible et les horribles tentes appa-
 raissent.
 Dans le camp à p' moi, l'insignifiance

est générale. Personne n'est
deux des commentaries optimistes
dont l'accompagnement le capite.
l'absence d'aller. pour rester
au dehors de tout ce qu'on pense
de tout ce qu'on dit dans ce
cours de France si exposer.

J'ai vu en Belgique que les D.
finances étaient assés au
sujet de cette magnifique dona-
tion. Pour remuer de ma
pénurie que "tout est également
prêt" par les banques. Pour
Paris en octobre et j'en ai certai-
nement mes yeux avant de
partir par l'Alsace. La date
de l'assemblée des amis de
l'université n'est pas encore
fixée. La réunion aura bien
fin octobre ou courant novembre.

6800

Je me plais à penser que vous
 ne nous espérez plus de l'indisposition
 dans vos yeux, mais devant de
 quitter Paris, et que cependant
 l'oeil complètement rétabli et
 l'air de la campagne. Ici, nous avons
 eu de chaleurs épouvantables qui
 ont trouble l'atmosphère et qui
 sont maintenant suivis d'orages
 quotidiens.

Le Camp de Romarin, dont je parlais
 dans l'article auquel vous avez bien
 voulu faire allusion, se voit à l'horizon,
 de haut de la terrasse repri-
 sentée, en cet endroit même, sous
 l'aspect qu'elle avait avant la
 guerre, et naturellement détruite
 par les soldats allemands.

Reuillez agréer, chère Madame,
 l'hommage de mon respectueux sa-
 lutation.

Lamartine

